NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES
POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Gazette cheminote lyonnaise - édition spéciale du 9 novembre 2026

Amplifier le mouvement pour gagner

Après la journée de grève du 5 novembre, qui a vu défiler entre 600 000 et 1,5 million de personnes, entre 150 000 et 250 000 personnes ont encore manifesté samedi 7 novembre. Le gouvernement a beau tenter d'intimider avec ses interdictions de manifester et la violence débridée de sa police, rien n'y fait : le mouvement est loin de s'éteindre. Sa seule réponse a été le lancement d'une « concertation » avec les syndicats et les patrons qui non seulement a exclu les jeunes, mais a accouché de résultats dérisoires : une augmentation de 1,6 % du Smic, soit 23 euros, même pas le prix d'un café au comptoir par journée de travail ! Les travailleurs ne demandent pas l'aumône ! Du coup, la CGT et l'intersyndicale fonction publique appellent à une nouvelle journée de grève le 17 novembre.

Les lycéens, fer de lance du mouvement

Jusqu'à maintenant, le fer de lance du mouvement reste les jeunes, surtout les lycéens. C'est bien pourquoi le gouvernement tente de les terroriser par une répression brutale qui s'est encore amplifiée : il suffit désormais que des lycéens se regroupent devant leur lycée pour que les flics chargent. Partout : en région parisienne, mais aussi à Rouen, à Lyon, à Marseille, à Toulouse.

Ce que demandent les jeunes, c'est de pouvoir étudier dans des bâtiments corrects, avec suffisamment de profs pour leur enseigner. Surtout, ils réclament la fin du tri social que symbolise Parcoursup, cette machine à exclure des dizaines et des dizaines de milliers de bacheliers des études supérieures auxquelles ils ont droit et qui les met en compétition permanente pour être « les plus performants » et espérer faire partie du dessus du panier.

Les revendications des jeunes rejoignent les nôtres !

Des revendications pas si différentes des nôtres ! Nous n'avons pas souffert de la canicule ? Au boulot, il nous faut être « performants », c'est-à-dire nous crever à la tâche. C'est à nous d'assurer notre « employabilité », comme disent les patrons, une façon de nous rendre responsables par avance d'éventuels licenciements : du Parcoursup à vie, en quelque sorte. Pour des salaires minables qui font du sur-place alors que les prix galopent : il faut de véritables augmentations de tous les salaires, au moins 600 euros pour tous, et pas les minables 23 euros que le gouvernement ose présenter comme un « coup de pouce » donné au Smic !

Les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros de dividendes en 2025, et ça s'accélère puisque les entreprises françaises cotées en ont versé 61 milliards (deuxième place mondiale !) rien qu'au deuxième trimestre 2026 ! Voilà où va une grosse partie des 211 milliards de subventions et exonérations dont bénéficient les patrons chaque année !

« Ce n'est pas à Matignon que nous aurons satisfaction ! »

Jeudi dernier, on a bien vu que la convergence des colères est possible : parce que les lycéens ont tenu bon, l'intersyndicale avait appelé à la journée de jeudi. Un premier succès qui aurait dû tout de suite en appeler d'autres. La CGT et l'intersyndicale de la fonction publique appellent désormais à une nouvelle journée de grève le 17 novembre. Pourquoi, en dehors de l'intersyndicale de l'Éducation, avoir laissé les lycéens seuls le 10 novembre ? CGT comme CFDT, FO et les autres ont préféré se précipiter à la « conférence sociale » de Lecornu, alors qu'il ne faisait aucun doute qu'elle ne donnerait aucune réponse sur les principales revendications des jeunes ni des moins jeunes.

Patrons et gouvernements ne cèderont que si la grève se répand. D'ores et déjà, la coordination nationale étudiante et la coordination lycéenne, rejointes par l'intersyndicale de l'éducation, appellent à une nouvelle journée de grève mardi 10 novembre. Partout sur nos lieux de travail, c'est cette amplification de la grève et des manifestations que nous devons discuter, en nous organisant à la base, comme l'ont fait les jeunes. Pour mettre en place la lutte de la gagne !



À Lyon, un cortège de la CGT-Cheminots très fourni dans une manif énorme !

Selon les syndicats, 55 000 manifestants ont défilé dans les rues de Lyon le 5 novembre. La manif était immense, avec au moins une heure séparant la tête de la fin. Sur la ville, c'est au moins depuis le mouvement contre la réforme des retraites en 2023 qu'on avait pas vu une telle marée humaine !
Au sein de la manif, un très gros cortège cheminot de la CGT. Là encore, ça faisait des années qu'on avait pas vu ça ! Des centaines de collègues s'en sont saisis, et l'ensemble dépassait le milieu syndical habituel. La répression policière et le passage sous les gaz lacrymogènes n'ont pas entravé l'enthousiasme des cheminots, et tout le monde est reparti avec une grande fierté.
Le matin même sur la région, des cheminots s'étaient réunis en assemblée générale sur les gares de Part-Dieu, Perrache et Sibelin. Ces AG étaient modestes, mais ont permis à ceux qui y ont participé de pouvoir échanger sur la situation. L'ambiance générale et le succès de la journée du 5 pourraient bien donner envie à de nouvelles têtes de rejoindre le mouvement... et pourquoi pas de participer à sa construction, à la base !

Du papier pour casser les grèves

Cette période de grève nous confronte de nouveaux aux DII, un outil juridique créé par... Sarkozy (... il y a des blagues qui s'écrivent toutes seules). Elles rendent obligatoire pour un certain nombre de travailleurs de se déclarer grévistes 48h avant le jour de grève. Cela casse tout effet de surprise pour la direction en lui permettant d'adapter le travail en conséquence ! Redonnons le pouvoir aux travailleurs : supprimons les DII !

Débauche sans embauche

Depuis le début du mouvement lycéen, maintenant mué en mouvement contre la vie chère, l'État fait preuve d'une débauche de moyens pour la répression tout en prétendant être à sec pour financer l'école et les autres services publics.
Déployer un contingent de CRS coûte entre 15 000€ et 30 000€ par jour déployé, et c'est sans compter l'armement ni les autres effectifs policiers mobilisés ! Pour la seule journée du 17 octobre, le ministre de l'intérieur a annoncé le chiffre de 22 000 grenade lacrymogènes tirées : à 40€ l'unité, cela représente 880 000€.
Selon l'appel d'offres 2026 pour les LBD, entre les lanceurs et les munitions, le total s'élève à 40,5 million d'euros, ce qui pourrait payer 1 246 profs pendant 1 an.
Entre 2022 et 2024, 90 blindés Centaures ont été livrés pour la Gendarmerie mobile pour environ 70 millions d'euros.
Le Ministère de l'Intérieur est assez avare quand il s'agit de communiquer les informations financières du maintien de l'ordre, il faudrait pouvoir compter aussi les 3 types de grenades à main différentes, les boucliers, les matraques, les véhicules d'intervention, les hélicoptères, les drones de surveillance, et toute la logistique qui permet d'organiser tout ça.
Si on abolissait la police, imaginez comment nos services publics seraient rutilants !
Et moins de policiers, c'est aussi moins de blessés qui occupent nos services médicaux déjà bien en difficulté !

Contre la sélection, la vie chère et la répression : les cheminots se mobilisent !

1km à pied, ça use, ça use...

Ces derniers jours de manifs, on en a parcouru des kilomètres ! Avec les bus, les métros, les trams coupés aux abords des rassemblements, les velo'v bloqués et même les retours pour Saint-Étienne arrêtés après 20h... tous les moyens sont bons pour nous décourager ! Mais rien ne nous empêchera de nous réunir et de nous faire entendre !

Les ponts débordent mais l'île est vide

Suite à la très forte mobilisation du 17 octobre et à la mauvaise prévision de Nuñez la concernant, la préfecture du Rhône a pris des mesures drastiques pour les mobilisations suivantes. Depuis bientôt 1 mois, à chaque journée de contestation populaire, les différents ponts menant à la presqu'île lyonnaise sont recouverts de fascistes en armure avec la bénédiction du préfet.
Même les commerçants ayant peur pour leurs (si fragiles) vitrines et ayant versé leurs larmes bourgeoises afin d'obtenir une protection rapprochée se retrouvent impactés : à chaque manifestation populaire, la presqu'île est totalement vidée de passants et donc de clients.
De plus, suite à leur cuisant échec du 17 octobre, les forces du désordre sont d'une violence de plus en plus démesurée à chaque manifestation.
Lors de la manifestation du 5 novembre dernier, alors que la queue du cortège déclaré n'était pas encore arrivé au point d'arrivé (place Jean Macé), les policiers ont chargé et gazé les manifestants avec une violence rare, les poursuivant tout le long de l'avenue Berthelot jusqu'à Route de Vienne.
Dans ce déchaînement de coups, un CRS a frappé à la tête puis au sol une femme handicapée en fauteuil roulant, et comme si la violence physique ne suffisait pas, ce milichien a porté plainte pour « outrage et rébellion » contre cette femme.

Les milices en renfort

En plus de la débauche de moyens et du renforcement du dispositif, les CRS peuvent compter sur le renfort des milices d'extrême droite que l'on voit charger les manifestants aux côtés des policiers et qui repartent bien protégés. Un enragement est en cours, et il n'est pas à chercher du côté des manifestants !

Si même les directeurs s'y mettent...

Vendredi dernier, les chefs et cheffes d'établissement des universités d'Île de France ont défilé pour demander des moyens et alerter sur les décrochages scolaires à cause des blocages. Il faut donc un mouvement massif de la jeunesse et du monde du travail pour les faire sortir de leurs bureaux, d'où ils participent activement au système de sélection depuis des années ! Ils l'organisent même ! On attendra de voir si leurs belles paroles sont suivies par des actes, mais sans se faire d'illusion...

Dans le ferroviaire comme ailleurs : on ne veut plus rouler pour leurs profits !

Il fallait que ça roule

Pour la deuxième fois cette année, une grave catastrophe ferroviaire a ôté des dizaines de vies en Espagne. L'enquête semble s'orienter vers une erreur humaine du régulateur qui aurait autorisé la reprise des circulations à marche normale dans un canton occupé. À la SNCF aussi on connaît la pression que subissent les régulateurs, aiguilleurs ou conducteurs. Au moindre petit pépin, le mot d'ordre est le même à tous les niveaux de la chaîne de prod : « faut que ça roule ». Nul doute que cette pression de la reprise la plus rapide de l'exploitation mise par des EF soucieuses de perdre le moins d'argent possible a pesé dans la balance de cette terrible décision. Cette catastrophe doit nous rappeler l'importance de l'organisation collective des travailleurs face à la pression de nos chefs pour qu'un tel drame ne se reproduise plus, ici comme ailleurs.

À vos marques, prêts... votez !

C'est le lancement de la campagne pour les élections professionnelles à la SNCF. Si nous n'avons aucune illusion dans les CSE et le « dialogue social », il est évidemment important d'y prendre part et d'élire les représentants les plus proches de ses convictions, parmi des collègues de confiance ! Et pour arracher des meilleures conditions de travail, rendez-vous dans les luttes !

On veut 600 balles et un Mars...

La boîte qui affiche des bénéfices à 7 chiffres tous les semestres depuis des années vient encore d'annoncer une augmentation de quelques centimes à ses travailleurs. Mais pour faire passer la pilule, elle leur rajoute une prime de 400€ qui n'est pas pérenne et ne compte même pas pour la retraite. Et comme si l'insulte ne suffisait pas, sa communication – reprise en chœur par les médias bourgeois – ose affirmer qu'on aurait été augmentés de 30%.
Chiche ? Avec la mobilisation actuelle contre la vie chère, écoutons la boîte pour une fois et battons-nous pour de réelles augmentations de salaires : 600 euros minimum pour tout le monde !

Lyon-Part-Dieu

Petit trajet, gros tarif

La Région AURA a voté de passer le tarif minimum d'un billet TER à 4 € au lieu de l'actuel 1€20. Augmentation tarifaire qui touchera surtout des personnes effectuant des petits trajets et/ou ayant une carte de réduction correspondant à un faible revenu. En pleine période de mobilisation contre la vie chère, vraiment quel sens du timing !

Halloween en gare

Le 31, on a vu des costumes particulièrement effrayants en gare Part-Dieu : SUGE présente en masse, mais aussi police municipale, CRS... Tous ces flics ou assimilés sur notre lieu de travail, ça ne fait pas plaisir à beaucoup de collègues. Et les nombreux contrôles au faciès ont de quoi tendre l'atmosphère... Vu comme l'ordre bourgeois leur lave le cerveau, on aurait raison de vouloir chasser ces zombies hors de nos lieux de travail !

Hé là qui va là ?!

Nouveau scénario d'enquête client mystère à l'accueil TER : la pression augmente pour rediriger au maximum les usagers vers les machines de libre service en gare ou sur le site. Encore une excuse de la boîte pour fliquer les agents sur un travail qu'ils savent faire, puisque ce sont eux qui renseignent en équipe jour après jour des centaines de voyageurs, peu importe la situation.

La ligne qui dérange

« Attention, si vous distribuez vos bulletins après la ligne, c'est pas bon, c'est du domaine privé, mais juste de l'autre côté, c'est bon, vous êtes sur la voie publique »... On n'est pas dans un sketch dystopique, on est face aux incohérences des ordres donnés à la sécurité de la tour Oxygène. Cette fois, on se tient à carreau et promis on ne dépasse pas la ligne, chef oui chef !

...100 balles et pas de Mars

À Hexafret, nous n'aurons même pas le droit aux mêmes mesures que dans le GPU. Nous aurons les miettes des miettes, alors que nous participons aussi à l'enrichissement de la SNCF par notre travail.

Triages de Sibelin et Vénissieux

Filale ou pas : unité ouvrière !

La direction fait tout pour nous isoler et faire en sorte qu'on se sente à l'écart des autres cheminots. Pourtant, nous continuons à faire tourner les triages, aux côtés de tous les autres collègues. C'est ça que nous devons garder en tête, et reprendre de la force en restants unis avec tous les travailleurs du rail !

Le Racisme National s'expose en local

Aux alentours de Sibelin, des affiches du RN sont régulièrement collées. Efficace pour nous plomber le moral dès la prise de service !
Mais que peuvent bien proposer les militants d'extrême droite aux travailleurs du triage ? Leur racisme et leurs idées anti-ouvrières n'ont rien à faire ici, ni ailleurs !



Pour Le Pen, « la France est le pays le moins raciste du monde »... une bonne blague !

Deux semaines après l'attaque meurtrière raciste à Trappes, Marine Le Pen a été interviewée par la chaîne de télévision américaine CBS. Elle à d'abord affirmé que la France est « le pays le moins raciste au monde ». Dans cet échange, la candidate du Rassemblement national a expliqué que l'immigration a déstabilisé la société française et que le taux de chômage des étrangers est deux fois plus élevé que celui des Français... Le journaliste lui fait remarquer que ce niveau de chômage est peut-être aussi lié à de la discrimination, raciale ou autre, elle a répondu sans sourciller : « Non, il n'y a pas de discriminations en France ». Tel père, telle fille ! Jean-Marie niait l'existence des chambres à gaz et Marine met en doute la réalité du racisme qu'elle et ses amis continuent pourtant à faire prospérer chaque jour dans le pays. Chez les Le Pen, le négationnisme est une vieille habitude familiale.

Non à la célébration du 11 novembre dans les établissements scolaires

Le ministre de l'Éducation nationale, Édouard Geffray, a envoyé une circulaire aux chefs d'établissements les informant que tous les élèves, du CM1 à la terminale, devaient obligatoirement participer à une cérémonie autour du 11 novembre pour la journée de commémoration de « la victoire et de la paix » en hommage aux « morts pour la France ». Une initiative qui s'inscrit dans la politique de militarisation croissante et d'accoutumance à la guerre voulue par le gouvernement. On n'a aucune raison de faire célébrer à des enfants et à des adolescents la boucherie sans nom que fut la Première Guerre mondiale : 19 millions de morts et au moins 21 millions de blessés ! Des deux côtés, des malheureux ont cru mourir pour la patrie, ils ont été sacrifiés pour les capitalistes.

La vérité sort de la bouche de Marcel !

« Macron est un connard, comme tous ces flics de merde » ! Soutien à Marcel, 8 ans, et à sa famille face à la vague de harcèlement par les fachos qu'ils se prennent depuis son passage sur France Info.
Ces derniers ont par ailleurs expliqué qu'ils n'auraient pas dû donner la parole à un enfant... C'est pourtant sur France Info qu'il y a deux émissions à destination des 7-11 ans, Salut l'info et France Info Junior, dont le slogan est « L'actualité à hauteur d'enfants »... visiblement pas quand l'enfant critique les puissants !

Dans le reste de l'actualité politique...

États-Unis : un rejet généralisé de Trump, mais maintenant c'est aux travailleurs de décider !

Lien vers un article, en français, de nos camarades de Speak Out Now :

Des travailleurs du transport aéronautique contre le génocide à Gaza !

Des livraisons militaires pour Israël continuent de transiter par l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle. Le mois dernier, une livraison de pièces de moteurs d'avion fabriqués à Saint-Étienne avait été abandonnée après la mobilisation des salariés et des syndicats de la plate-forme. Rebelote le 5 novembre, où d'autres pièces destinées à l'aéronautique militaire devaient être chargées. Les syndicats CGT 93, SUD Aérien et Solidaires 93 ont là aussi appelé tous les salariés intervenant autour de ce vol à se mobiliser. La lutte en soutien au peuple palestinien est une lutte de classe !

Une réunion publique réussie !

Samedi 7 novembre, 80 personnes sont venues assister à la réunion publique du NPA-Révolutionnaires Lyon. Trois interventions se sont succédé : d'abord, deux lycéens d'Ella Fitzgerald, à Vienne, nous ont parlé de la mobilisation dans leur établissement. Puis, un camarade membre du comité de mobilisation de l'interfac est revenu sur le mouvement des étudiants à Lyon. Enfin, notre porte-parole local Anthony Bruno, aiguilleur à la SNCF, a mis en avant certains traits saillants de la situation politique.
La discussion a ensuite permis aux camarades des différents secteurs de témoigner sur la situation dans leur entreprise, avant que la soirée ne se poursuive de façon plus informelle et chaleureuse, autour de quelques planches et boissons !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Tu peux nous aider en l'informant.
Prends contact avec nos militants et militantes :
lyonrhone@npa-revolutionnaires.org